

AUX PATRIOTES

Ancien et nouveau Québec !

1608 "JE ME SOUVIENS" 1908

Ville historique et grandiose !

Du haut de son antique fortarex : " Treis siècles nous contemplant "

Québécois, souvenons-nous, en avant !

**BUREAU CENTRAL D'ASSURANCES
INDEPENDANTES CONTRE L'INCENDIE**

J. F. BELLEAU,
AGENT GENERAL.

No 114, rue St-Pierre - - Tel. 1310

SECURITE

1. Représentant plusieurs syndicats de capitalistes.
2. Contrôlant six compagnies canadiennes solides et prospères.
3. Protection garantie par capitaux, expérience et succès.
4. Règlements prompts, sans contestations. Rien en souffrance.

POPULARITE

1. Tarifs bas et populaires à taux fixes au comptant.
2. Distribution si prudente et avantageuse des risques.
3. Grandes pertes dans les conflagrations évitées par polices à lignes limitées.
4. Polices acceptées par les banques et créanciers hypothécaires.

Compagnies à fonds social incorporées, avec dépôts suivant la loi à Ottawa, Québec et Toronto :

1. The Dominion Fire Insurance Coy, Toronto.
2. Cie " Montréal-Canada " contre le feu, Montréal.
3. Cie " The Sterling " contre le feu, Québec.
4. Cie " La Rimouski " contre l'incendie, Rimouski.
5. Cie " La Foncière " contre l'incendie, Montréal.
6. The Richmond, Drummond and Yamaska Fire Company, Richmond.

Pour plus amples renseignements : Voir rapports, Bilans, etc., etc., à ce bureau.

Quebec, ville unique par sa situation idéale sur le majestueux

St-Laurent et merveilleuse à plus d'un titre dans l'histoire :

1. Comme port de mer et haute navigation océanique : havre naturel des léviathans.
2. Comme puissant fort militaire : " Citadelle Gibraltar " de l'Amérique.
3. Comme centre terminal des chemins de fer transcontinentaux : foyer géographique de trafic universel.
4. Par son gigantesque pont cantilever en acier, colossal portique du Canada.
5. Par sa terrasse pittoresque incomparable : immense balcon aérien.
6. Par son site hygiénique supérieur : le paradis des touristes.
7. Par ses célèbres champs de bataille des Plaines d'Abraham et de Ste-Foy : parcs et boulevards historiques devenus la Mer de la paix et de l'entente cordiale.
8. Enfin, comme foyer originare et permanent de progrès social et religieux : berceau classique de la civilisation en Amérique.

J. F. BELLEAU,

AGENT GENERAL, QUEBEC ET DISTRICT
114 RUE SAINT-PIERRE

REGION DU LAC SAINT-JEAN

Le vaste bassin qui entoure le lac Saint-Jean embrasse une étendue d'au moins quatre millions d'acres en superficie, et se compose des terres les plus favorables à l'agriculture, tant à cause de la richesse du sol que de la douceur du climat. La belle nappe d'eau qui a donné son nom à la région mesure vingt-huit milles de longueur sur vingt-cinq de largeur. Elle est en outre le réservoir de plusieurs grandes rivières qui arrosent à leur tour des terrains d'une fertilité extraordinaire, et dont voici les principales :

Au sud du lac, la Métabetchouan et la Oniatouchouan ; à l'est, la Belle-Rivière ; à l'ouest, la Chamouchouan ; au nord-ouest, la Ticoumbé et la Mistassini ; au nord et au nord-est, la grande et la petite Péribonka. Sans être navigables sur tout leur parcours, ces rivières sont cependant d'une grande utilité pour la navigation. Elles offrent en outre des pouvoirs hydrauliques nombreux et considérables, dont plusieurs sont utilisés pour des fins industrielles.

La colonisation se développant sans cesse, fait maintenant le tour du lac. Depuis quelques années déjà, elle s'est avancée rapidement vers l'ouest par les cantons Normandin et Albanel, vers le nord par les cantons arrosés par la Mistassini et la Péribonka, et vers l'est par le canton Dufferin. Plusieurs colonies nouvelles sont pourvues de bons chemins et n'attendent plus que les colons nouveaux pour former de belles et riches paroisses.



Un pont improvisé par les colons.

Le centre du Saguenay, surtout la rive nord de la rivière du même nom, offre de belles terres, depuis Delisle jusqu'à Saint-Germain.

Les vieilles paroisses du Lac Saint-Jean ne le cèdent en rien aux plus riches établissements du Richelieu ou de l'Yamaska. Cette assertion, cent fois corroborée, démontre bien tout ce qu'on peut tirer de la partie non encore établie de la vallée du Lac Saint-Jean, tant au point de vue de la culture qu'à celui de l'élevage et de l'industrie laitière.

Le chemin de fer de Québec et du Lac Saint-Jean et l'extension de Chambord à Chicoutimi mettent la plus belle partie de cette vaste région en communication avec les grands centres de commerce. Le parcours de ce chemin de fer est de 190 milles. Durant la belle saison, la rivière Saguenay est ainsi une voie commode avec le reste du pays.

Il y a en outre quatre à cinq bateaux à vapeur qui circulent constamment sur le Lac Saint-Jean, desservant tour à tour les paroisses échelonnées le long des rivières Ashnapmouchouan, Mistassini et Péribonka. Tous ces bateaux partent de Roberval.